



Communiqué de presse

PERCÉE SCIENTIFIQUE SUR L'ASPECT GÉNÉTIQUE DES MALADIES CARDIOVASCULAIRES

Québec, le 13 février 2017 • Le D^r Benoit Arsenault, chercheur à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval (l'Institut) et professeur adjoint à la Faculté de médecine de l'Université Laval, a récemment publié une importante étude qui indique que les habitudes de vie peuvent avoir un impact majeur sur le risque de développer des maladies cardiovasculaires, même chez certains individus qui auraient des facteurs de risque génétiques des maladies cardiovasculaires.

Pour ce faire, l'équipe du D^r Arsenault a cherché à déterminer si les facteurs liés au mode de vie (tabagisme, activité physique, saine alimentation et obésité) pouvaient influencer le risque de maladies cardiovasculaires chez les patients ayant des concentrations sanguines élevées de lipoprotéine(a)¹, identifiées comme l'un des facteurs génétiques les plus importants des maladies cardiovasculaires. Réalisée en compagnie de plusieurs collaborateurs internationaux et menée sur plus de 14 000 participants, cette étude a permis de découvrir que l'adoption de saines habitudes de vie pourrait permettre de réduire jusqu'à 70 % le risque de maladies cardiovasculaires chez les patients ayant un taux de lipoprotéine(a) élevé. Les résultats de cette étude ont été publiés dans la revue *Atherosclerosis*. Selon les plus récentes données, près de 20 % de la population a des concentrations sanguines élevées de lipoprotéine(a). Ces individus auraient un risque cardiovasculaire qui serait de 2 à 4 fois plus élevé que celui des individus avec des taux faibles de lipoprotéine(a).

« Bien que certains perçoivent que peu de choses peuvent être faites en matière de prévention chez les patients ayant des prédispositions génétiques aux maladies cardiovasculaires, les résultats de cette étude confirment que ces derniers ont maintenant la possibilité d'agir concrètement pour diminuer leur risque de développer ces maladies. En effet, ils pourraient influencer positivement leur santé en adoptant une alimentation saine, en augmentant leur niveau d'activité physique, en ne fumant pas et en ayant un indice de masse corporelle idéal », indique le D^r Arsenault.

¹ La lipoprotéine(a) est une lipoprotéine en circulation sanguine qui se compose d'une particule de LDL (aussi connue sous le nom de « mauvais cholestérol ») qui est fusionnée avec une autre protéine appelée apolipoprotéine(a). Contrairement aux particules LDL, la lipoprotéine(a) transporte dans la circulation sanguine une importante quantité de phospholipides oxydés, ce qui la rend très susceptible de causer l'athérosclérose et des calcifications vasculaires et valvulaires.

Rappelons que les maladies cardiovasculaires sont encore aujourd'hui une des principales causes de décès chez les Canadiens. Certains facteurs peuvent en augmenter le risque, dont le tabagisme, le cholestérol sanguin, l'hypertension artérielle, le diabète de type 2, la sédentarité, la mauvaise alimentation et l'obésité abdominale. La recherche dans le domaine de la cardiologie à l'Institut s'intéresse de plus en plus aux aspects génétiques et environnementaux dans la prévention des maladies cardiovasculaires.

Les travaux du Dr Arsenault sont financés en partie par la Fondation IUCPQ. Ces octrois lui ont donné le levier nécessaire à l'obtention de financement externe pour pouvoir lancer une étude qui ciblera certaines familles de la région afin de mieux comprendre les aspects génétiques des maladies cardiovasculaires. Ses projets de recherche actuels se concentrent également sur la compréhension des mécanismes par lesquels la lipoprotéine(a) causerait les maladies cardiovasculaires et sur l'identification de nouvelles avenues thérapeutiques pour réduire la lipoprotéine(a) chez des patients à haut risque cardiovasculaire.

- 30 -

À PROPOS DE L'INSTITUT – IUCPQ.qc.ca

Annuellement, 14 598 personnes y sont hospitalisées et 119 186 visites sont réalisées en mode ambulatoire pour 40 751 usagers. Le bassin de desserte s'élève à plus de 2 000 000 d'habitants, soit environ 30 % de la population du Québec. Affilié à l'Université Laval, l'établissement compte sur la collaboration et le dévouement de plus de 3 000 employés, médecins, professionnels, chercheurs, gestionnaires et bénévoles pour offrir des soins et des services de qualité aux clientèles hospitalisées et ambulatoires. L'Institut offre notamment des programmes de soins et de services spécialisés et ultraspecialisés pour le traitement des maladies cardiovasculaires, respiratoires, et des maladies reliées à l'obésité. Les médecins et les professionnels de la santé de l'Institut possèdent une vaste expertise et contribuent à faire avancer la science de la médecine. L'Institut a aussi comme mission d'évaluer des technologies et des modes d'intervention en santé. Le Centre de recherche de l'Institut est reconnu internationalement pour la qualité de ses travaux de recherche.

À PROPOS DU CENTRE DE RECHERCHE

Le Centre de recherche a comme vision d'être un acteur international déterminant dans la lutte contre les maladies chroniques sociétales grâce à son modèle de recherche intégrée en cardiologie, en pneumologie et en obésité. Jugé exceptionnel lors de sa dernière évaluation au printemps 2014 par le Fonds de recherche du Québec - Santé, le Centre de recherche compte sur la collaboration de 157 chercheurs, dont plusieurs sont reconnus comme étant des chefs de file dans leur domaine. Ces chercheurs, de renommée internationale, sont parmi les plus productifs au Québec. De plus, l'arrimage parfait des axes de recherche aux spécialisations de l'Institut assure une synergie entre les cliniciens et les chercheurs, permettant ainsi un transfert rapide des connaissances vers les soins.

À PROPOS DE LA FONDATION IUCPQ

La Fondation IUCPQ a pour rôle de promouvoir et de soutenir l'œuvre de l'Institut dont la mission principale est la santé des personnes atteintes de maladies cardiovasculaires, respiratoires et de celles reliées à l'obésité. Au cours des dernières années, la Fondation a contribué pour plus de 10 millions de dollars en finançant l'achat d'équipements spécialisés et en participant au financement de la recherche et de l'enseignement, et ce, au plus grand bénéfice de la population du centre et de l'est du Québec, soit plus de 2,2 millions de personnes.

Pour information :

Joël Clément, M.A. communications
Adjoint au président-directeur général
Responsable des communications et des relations médias
Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval
418 656-4932
joel.clement@ssss.gouv.qc.ca

Catherine Nazair, M.A. affaires publiques
Agente d'information
Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval
418 656-4962
catherine.nazair@ssss.gouv.qc.ca



Suivez-nous sur Twitter @IUCPQ

¹ Données financières 2015-2016